

On sait jamais

OU PLUTÔT LE POINT CENTRAL DE LA QUESTION

Stefano COLOMBO

Aujourd'hui je voulais te parler d'un point central de la question. Non, je recommence: aujourd'hui, je voulais vous parler d'un point central de la question, sait-on jamais qu'un lecteur me traîne devant les tribunaux pour diffamation, insulte ou quelque chose de semblable parce que je l'ai tutoyé.

CHOQUETONS NOUS LES MEILLEURS
VOEUX CAR AVEC L'INCONCHIANT
ON NE CHAÎT JAMAIS



Donc, aujourd'hui je *veux* vous parler d'un point central de la question. Oui, sait-on jamais que quelqu'un trouve le présent plus adéquat que le passé. En effet, pourquoi dire - je voulais - juste avant d'écrire quelque chose ?

Ah ! Je m'aperçois avoir écrit qu'un *lecteur* pourrait me traîner en justice. Évidemment, je tiens à préciser que "*lecteur*" s'applique aux lecteurs hommes autant qu'aux lectrices femmes, sait-on jamais. Une personne susceptible a toutes les chances de partir dans une colère pouvant me coûter la rubrique pour les prochaines trois années : suspendu de publication par un tribunal féministe.

Hop ! Excusez-moi, sait-on jamais, quand je dis "*susceptible*", je fais référence à la qualité de quelqu'un qui sait écouter, qui a une sensibilité hors norme, qui inspire confiance au premier coup d'œil ou d'oreille.

Aujourd'hui, je veux donc vous parler d'un point central de la question. Attention, en écrivant "*hors norme*", je n'avais aucune intention de dire anormal ou pire, maladif, voire pathologique. Cela avait plutôt le sens d'excellent, d'extraordinaire, sait-on jamais.

Ici, une parenthèse s'impose au nom des mathématiciens qui lisent cette rubrique, sait-on jamais. Je dois corriger la présentation de mon propos - parler d'un point central de la question. En effet, je m'aperçois que si le point est central, il ne peut y avoir qu'un seul point. La formulation exacte est donc : aujourd'hui je veux vous parler du point central de la question.

Qu'est-ce que j'entends ? Après aujourd'hui, adverbe de temps, il faut mettre une virgule. Je vais la mettre d'aussitôt, on sait jamais ! Ainsi l'article pour l'actuelle rubrique "Quiproquo"

STEFANO COLOMBO

Médecin psychiatre, psychologue diplômé consultant à la Faculté de Médecine de Genève (enseignement et supervision). Enseigne l'hypnose éricksonienne et la thérapie cognitive en France, Belgique, Suisse et Italie. Conférencier.

colombo.s@bluewin.ch



MOHAND CHÉRIF SI AHMED (alias Muhuc), psychiatre, praticien hospitalier associé à l'hôpital de Saint Malo (Ille et Vilaine).

Pratique des thérapies institutionnelles (en référence aux concepts psychanalytiques). Formation en hypnose et thérapies brèves. Pratique des thérapies à médiations artistiques. Utilise particulièrement le dessin humoristique de situation en thérapie (pictodrame humoristique). Illustrateur et intervenant par le dessin d'humour lors de rencontres et congrès médicaux.

MUHUC4@aol.com



Mohand Cherif Si Ahmed,
alias Muhuc

commence comme suit : aujourd'hui, je vais vous parler du point central de la question.

Bon Dieu ! Quel lapsus ! Alors que j'ai commencé mon écrit avec le verbe vouloir : je voulais, puis, je veux, voici que je viens d'écrire je *vais* vous parler. Ce n'est quand même pas